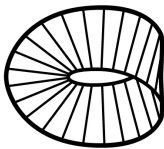


*Enseignement
et recherches*

2025-2026



École
de
psychanalyse
Sigmund
Freud

« LA PSYCHANALYSE, CE QU'ELLE NOUS
ENSEIGNE...
... COMMENT L'ENSEIGNER. »

(J. Lacan, 1957, *Écrits*, p. 437-438)

« Ce qu'il me faut bien accentuer, c'est qu'à
s'offrir à l'enseignement, le discours analytique
amène le psychanalyste à la position du
psychanalysant, c'est-à-dire à ne produire rien
de maîtrisable, malgré l'apparence, sinon au
titre de symptôme. »

(J. Lacan, 1970, *Scilicet*, 2/3, p. 399 ;
Autres écrits, p. 304)

Table des matières

Enseignement et recherches à l'initiative de l'École

Week-ends d'École	6
Lecture collective de « L'Étourdit », de Jacques Lacan	7
Atelier de topologie : six séances de maniement d'objets topologiques	9
Séminaire d'École. Rencontres de préparation au colloque du 6-7 juin 2026	11
Librairie	12

Cartels et autres collectifs de travail	13
---	----

Enseignement et recherches à l'initiative de membres de l'École

Aix-en-Provence

Séminaire de lecture de textes : Autour de l'objet <i>a</i> de Lacan, Ursula Meyer Lapuyade et Kamel El Yafi	15
--	----

Beauvoisin

Atelier de lecture de textes. Qu'est-ce que la transmission pour la psychanalyse ?, Bernard Angosto	17
---	----

Le Havre

Lettre en souffrance, souffrance de la lettre, Dominique Noël	18
Atelier de topologie, Dominique Noël	20

Nîmes

Séminaire de lecture de textes, Bruno Torchet	21
---	----

Paris

Lire, relire, relire Freud : un astelier, Laurence Gautier, Fanny Émilie Jeandel, Virginie Riccio-Morin	22
L'expérience du poème, Ghislaine Capogna-Bardet	24

Par Zoom

Le moi vu par Freud et lu par Lacan, Nicole François	25
Groupe d'Études Textuel, Roland Jacob Meyer	26

Séminaires déclarés auprès de l'École

Par Zoom

Lectures du désir de l'analyste, Jean Fortunato	29
---	----

Espaces

Espaces de pratiques et de clinique	32
---	----

Paris

Questions cliniques et pratiques de la folie, Frédérique Ghozlan, Solal Rabinovitch, Françoise Tardif	33
--	----

Par Zoom

Groupe de lecture du <i>Moi corporel</i> de Geneviève Haag, Roland Jacob Meyer	35
---	----

Laboratoires de pratique psychanalytique

Son mot à dire, Jérémie Léobet, Marie-Jeanne Sala	38
Paranoïa ordinaire et extraordinaire, Solal rabinovitch, Ghislaine Capogna-Bardet	39
Dettes et culpabilités, Roland Jacob Meyer, Olivier Hache	40

*Enseignement et recherches
à l'initiative de l'École*

Week-ends d'École

L'École proposera des temps de rencontres et de travail publics dont la teneur sera précisée sur le site et dans sa lettre d'information publique.

Ces temps de travail peuvent concerner des journées cliniques, rencontre sur la passe, rencontre des cartels, présentation de livres, préparation au colloque, tant en Province qu'à Paris ou à l'étranger.

Les dates et lieux retenus à ce jour sont :

11-12 octobre 2025 – Paris

Espace Saint-Martin, salle Héliopolis, 199 *bis*, rue Saint-Martin – Paris 3^e

22-23 novembre 2025 – Nîmes

Maison du Protestantisme, 3, rue Claude Brousson – Nîmes

13-14 décembre 2025 – Paris

Espace Saint-Martin

17-18 janvier 2026

14-15 mars 2026

9 mai 2026 – Paris – Espace Saint-Martin

10 mai 2026 – Assemblée Générale de l'École réservée aux membres

Paris – Espace Saint-Martin

6-7 juin 2026 – Colloque de l'EpSF – Paris

FIAP Jean Monnet, 30, rue Cabanis – Paris 14^e

Lecture collective de « L'Étourdit » de Jacques Lacan

Nous entamons la quatrième année de la lecture collective de « L'Étourdit », ce texte difficile, sinon impossible à lire dans la solitude, que Lacan écrit comme contribution au 50^e anniversaire de l'hôpital Henri Rousselle, en juillet 1972, soit dans la suite du séminaire « Ou pire ». Il a été publié en 1973 dans le n° 4 de *Scilicet*, puis en 2001 dans *Autres Écrits*.

L'Étourdit se situe au joint d'une articulation essentielle de l'enseignement de Lacan, précédé par la mise en mathèmes des quatre discours de « Radiophonie » et précédant le grand chambardement borroméen des *Non-dupes errent*. Mais il fait aussi le point sur les arrêtes de cet enseignement et les révèle, à la veille d'*Encore*, éclairant du même geste à la fois la question des discours et celle du non-rapport sexuel, non sans réouvrir à leur propos le champ de la topologie des surfaces.

Nous avons avancé la lecture jusqu'à la page 35 de *Scilicet* 4 (*Autres Écrits*, p. 469). En deux pages d'une grande densité, Lacan condense sa topologie par une monstration étourdissante. Il transforme le tore, par une succession d'opérations, en une bande de Möbius « fausse », puis, par coupure, en une bande bilatère à deux boucles, puis, par recollement le long de cette ligne de coupure, en bande de Möbius vraie. Est montré par-là que la bande de Möbius n'est qu'une coupure. Une coupure qui fait sujet, sujet d'un dire. Par contre, le dit est une coupure qui se ferme en revenant à son point de départ. On voit que la monstration topologique, dont le dessin est absent, permet à Lacan d'éclairer la structure topologique de la grammaire de ses premières phrases sur le dit et le dire. Il écrit ce qu'il démontre en écrivant. Dans « L'Étourdit », le mouvement de la phrase, se retournant sur elle-même pour se boucler, réalise la torsion de la bande de Möbius, et opère la monstration de la structure topologique du discours.

Poursuivons. En supplémentant la surface, la bande peut devenir un cross-cap, c'est-à-dire une asphère. Nous sommes ainsi passés du tore de la névrose à la rondelle de l'objet a, soit à ce qui fait l'objet de l'interprétation analytique. Mais quel enjeu donner à cette topologie par rapport au Discours analytique ? D'abord, de nous arracher à la représentation imaginaire du monde comme sphérique et à l'idée même d'univers. Ensuite, d'articuler dans ce n'espace, espace non sphérique, comment la structure, c'est le réel qui se fait jour dans le

langage. Dans les pages qui suivent, Lacan rappelle que le discours est un lien social et que le Discours analytique vise à fonder un groupe nettoyé de tout imaginaire. C'est le pari de son École, fondée sur le réel du groupe analytique. La topologie n'est ni métaphore ni théorie, elle est un dire, un dire tenant la place du Réel. Mais il ne s'agit ni du réel de la mathématique (dont la topologie est une branche), ni de celui que vise le discours scientifique, mais du Réel propre au Discours analytique : le défaut de l'univers, l'impossible du rapport sexuel. « La topologie doit rendre compte de ce que, coupures du discours, il y en a de telles qu'elles modifient la structure qu'il accueille d'origine. » Déplier ensemble à la fois l'architecture conceptuelle de Lacan et sa syntaxe que la complexité, bien qu'impeccable, peut parfois rendre opaque, est un travail qui ne cesse de remplir d'étonnement ceux qui s'y prêtent.

Dates : le premiers mercredis du mois

mercredi 1^{er} octobre 2025, de 20 h 30 à 22 h 30

mercredi 5 novembre 2025, de 20 h 30 à 22 h 30

mercredi 3 décembre 2025, de 20 h 30 à 22 h 30

mercredi 7 janvier 2026, de 20 h 30 à 22 h 30

mercredi 4 février 2026, de 20 h 30 à 22 h 30

mercredi 1^{er} mars 2026, de 20 h 30 à 22 h 30

mercredi 6 mai 2026, de 20 h 30 à 22 h 30

mercredi 3 juin 2026, de 20 h 30 à 22 h 30

Responsables

Hubert de Novion (06 83 54 26 46 / hdenovion@orange.fr), Matias Pons-Sansaloni (06 49 63 17 10) et Solal Rabinovitch (06 11 47 41 17 / solalrabinovitch@hotmail.com).

Lieu

Institut protestant de théologie (salle 22 – 2^e étage)

code rue : 1901

83, boulevard Arago – 75014 Paris

Atelier de topologie : six séances de maniement d'objets topologiques

En 1957, Lacan annonce que l'expérience de la psychanalyse découvre toute la structure du langage dans l'inconscient. Par la suite, il n'a cessé de se référer à ce qu'il a appelé *topologie du sujet* pour rendre compte de la façon dont l'être parlant se détermine à partir de cette structure.

C'est ce qui l'a conduit à rendre saisissables différents aspects de la détermination subjective par la présentation de différents objets topologiques.

Les descriptions toujours plus fines qu'il a données de ces objets lui ont permis de renouveler la conception et l'approche des faits cliniques qu'il souhaitait mettre en évidence par son discours.

Pour Lacan aucun de ces objets n'est à prendre pour un modèle. La valeur de référence qu'ils prennent dans son discours tient dans l'homologie qu'ils comportent au regard des structures du parlant. C'est ainsi que les élaborations qu'il leur a consacrées concernent trois catégories d'objet : les graphes, les surfaces et les nœuds.

Lacan a eu recours à différentes techniques pour présenter ces objets et il a recommandé à ceux qui s'y intéressaient de se familiariser pratiquement avec leur structure par le maniement d'objets semblables fabriqués au moyen de bandes de papier, dessins, ronds de ficelle ou bouts d'écriture.

L'atelier de topologie propose à chacun de ses participants de s'exercer à de tels maniements et de fabriquer un ou plusieurs de ces objets tout en s'efforçant de rendre compte par la parole des propriétés que ces constructions permettent d'expérimenter. Les découvertes, les surprises ou les difficultés rencontrées dans ces échanges permettent de revenir, pour les cerner intuitivement, à certaines propriétés essentielles des structures subjectives.

À partir de la réalisation d'objets de surface et de leurs différentes modalités de fermeture, nous aborderons cette année les notions de surface, bord, intérieur, extérieur, torsion, coupure, continuité, mise à plat, ouverture...

Dates

samedi 11 octobre 2025, de 11 h à 12 h 30
samedi 22 novembre 2025, de 11 h à 12 h 30*
samedi 13 décembre 2025, de 11 h à 12 h 30
samedi 17 janvier 2026, de 11 h à 12 h 30
samedi 14 mars 2026, de 11 h à 12 h 30
samedi 9 mai 2026, de 11 h à 12 h 30

Renseignements

Claude Garneau : 06 31 66 35 28

Lieu

Espace Saint-Martin – salle Héliopolis
199 *bis*, rue Saint-Martin – 75003 Paris

* Séance du samedi 22 novembre 2025 :
Maison du Protestantisme
3, rue Claude-Brousson – 30000 Nîmes

Séminaire d'École

Rencontres de préparation au colloque du 6-7 juin 2026

Comment penser, aujourd'hui, l'interdit princeps, celui de l'inceste? Et comment penser ce qui le fonde, autrement que par la pérennité de ses transgressions? Le colloque interrogera la façon dont la psychanalyse s'oriente dans ces questions avec l'expérience et l'élaboration des cures, et dans la rencontre avec l'anthropologie, l'histoire, le droit, la littérature. Quatre rencontres ont déjà eu lieu au cours de l'année 2024-2025, centrées sur l'anthropologie, le droit et la clinique. Une lecture collective des textes de Freud sur l'inceste a fait l'objet de deux autres rencontres.

Cette année, nous proposons trois rencontres, lors des week-ends d'École, autour d'une lecture collective des textes de Lacan évoquant l'inceste.

Dates et lieux seront précisés ultérieurement.

Cartel colloque : Ludovic Gadbin, Olivier Hache, Dominique Noël, Solal Rabinovitch, Michèle Sinapi et Élisabeth Leypold (plus-un).

Librairie

Les propositions de librairie seront annoncées au cours de l'année, notamment sur le site de l'École.

Cartels et autres collectifs de travail

Les propositions des thèmes pour la formation des cartels ainsi que pour les groupes de travail sont à transmettre au bureau pour parution de vos propositions dans le courrier mensuel de l'École.

Le bureau tient à jour la liste des cartels et groupes de travail consultable sur le site de l'École.

Le Cartel d'École organise les rencontres autour du travail des Cartels dont les dates seront communiquées par le courrier et sur le site au cours de l'année.

*Enseignement et recherches
à l'initiative de membres de l'École*

Séminaire de lecture de textes : Autour de l'objet *a* de Lacan

« Dans l'articulation que je donne
de ce qui est structure du discours,
en tant qu'elle nous intéresse, et disons,
en tant que prise au niveau radical
où elle a porté pour le discours psychanalytique,
cette position est, substantiellement,
celle de l'objet *a*,
en tant que cet objet *a* désigne précisément
ce qui, des effets du discours,
se présente comme le plus opaque,
comme depuis très longtemps méconnu,
et pourtant essentiel.
Il s'agit de l'effet de discours qui est effet de rejet. »
Jacques Lacan, s. XVII, 14 janvier 1970

Nous poursuivons cette année la lecture du Séminaire XVII, « L'envers de la psychanalyse », à partir de la séance VI, 18 février 1970.

Textes de référence de base

Sigmund Freud

Au-delà du principe de plaisir

Totem et tabou

« Le cas de Dora », in *Cinq psychanalyses*

Gottlob Frege

« Sens et dénotation » – « Concept et objet » (1892), in *Écrits logiques et philosophiques* (Seuil, Poche)

Karl Marx

Salaires, prix et profits (1865) édité par Jude Kahn

Jacques Lacan

Le Séminaire XVII « L'envers de la psychanalyse » (1969-1970)

Discours de Jacques Lacan à l'Université de Milan, 12 mai 1972

Nous envisageons une approche en topologie lacanienne.

Le séminaire est ouvert à chaque un, au-delà des exercices professionnels et des inscriptions institutionnelles.

Dates

mercredi 15 octobre 2025, de 9 h 45 à 12 h

mercredi 19 novembre 2025, de 9 h 45 à 12 h

mercredi 17 décembre 2025, de 9 h 45 à 12 h

mercredi 21 janvier 2026, de 9 h 45 à 12 h

mercredi 11 février 2026, de 9 h 45 à 12 h

mercredi 18 mars 2026, de 9 h 45 à 12 h

mercredi 8 avril 2026, de 9 h 45 à 12 h

mercredi 20 mai 2026, de 9 h 45 à 12 h

mercredi 17 juin 2026, de 9 h 45 à 12 h

Contacts

Ursula Meyer-Lapuyade (06 85 03 87 85)

Kamel El Yafi (06 67 67 28 25)

Lieu

CHS Montperrin

109, avenue du Petit Barthélémy – 13617 Aix-en-Provence

Atelier de lecture de textes

Qu'est-ce que la transmission pour la psychanalyse ?

« Il y a dans lire une attente qui ne cherche pas à aboutir, lire c'est errer. »

Pascal Quignard, *Les Ombres errantes*
(Grasset, 2002)

Nous nous pencherons cette année sur un ouvrage de Sigmund Freud : *Psychopathologie de la vie quotidienne*.

Ce livre de 1901 trace des routes vers ce qui nous échappe, et qui par le ratage traduit peut-être notre désir.

Nous tenterons d'approcher le travail d'articulation de Freud, s'élaborant entre clinique et théorie.

« la loi de l'homme, c'est la loi du langage... » Jacques Lacan, *Les Écrits* (Seuil).

Dates

mardi 14 octobre 2025, de 19 h 45 à 21 h

mardi 11 novembre 2025, de 19 h 45 à 21 h

mardi 9 décembre 2025, de 19 h 45 à 21 h

mardi 13 janvier 2026, de 19 h 45 à 21 h

mardi 10 février 2026, de 19 h 45 à 21 h

mardi 10 mars 2026, de 19 h 45 à 21 h

mardi 12 mai 2026, de 19 h 45 à 21 h

mardi 9 juin 2026, de 19 h 45 à 21 h

Responsable

Bernard Angosto (contact : 06 20 18 81 06)

Lieu

7, rue Pavée – 30640 Beauvoisin

Lettre en souffrance, souffrance de la lettre

Lacan évoque la Lettre comme à « mi-chemin entre l'écrit et la parole ». En analyse, nous avons affaire à la parole, une parole qui ne sait pas ce qui s'énonce au-delà de son énoncé. La Lettre serait ce qui résiste à l'interprétation, au sens. Elle ferait littoral entre deux champs très éloignés l'un de l'autre, le champ du savoir et celui de la jouissance, elle délimite ce bord du trou où le signifiant n'est pas.

Après Freud et son rêve de « l'injection faite à Irma » le texte de « La lettre volée » d'Edgar Poe et la lecture faite par Lacan, nous tenterons de faire lecture de ce qu'est la Lettre avec l'aide de quelques textes de Lacan, quelques autres de la littérature et pourquoi pas, avec ce qui peut s'entendre dans la clinique.

Quelques propositions de lectures

S. Freud, *Psychopathologie de la vie quotidienne*

J. Lacan, « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud », dans *Écrits*, p. 493-528

–, séminaire XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, ch. V, VI et VII

–, « Lituraterre », dans *Autres écrits*

Pascal Quignard, Yoko Ogawa et d'autres auteurs

Dates

jeudi 9 octobre 2025, à 20 h 30

mardi 18 novembre 2025, à 20 h 30

jeudi 11 décembre 2025, à 20 h 30

mardi 13 janvier 2026, à 20 h 30

jeudi 12 février 2026, à 20 h 30

mardi 10 mars 2026, à 20 h 30

jeudi 9 avril 2026, à 20 h 30

jeudi 4 juin 2026, à 20 h 30

Responsable

Dominique Noël

Pour s'inscrire, me contacter : tél. 06 20 39 91 75 ou par mail : dominique.noel24@sfr.fr

Lieu

L'UCID

Hôpital Pierre Janet

47, rue de Tourneville – 76600 Le Havre

Atelier de topologie

Le groupe de travail havrais qui s'est constitué ces dernières années a pu découvrir la topologie des surfaces à l'occasion d'une rencontre avec Christian Centner et d'une autre avec Claude Garneau.

Nous avons aussi proposé à deux reprises un atelier lors de séminaires. À l'issu de la dernière rencontre, le souhait formulé fut qu'il y ait des ateliers de topologie et d'interroger les liens possibles entre topologie et clinique.

Dates

lundi 3 novembre 2025, à 20 h 30

lundi 5 janvier 2026, à 20 h 30

lundi 2 mars 2026, à 20 h 30

lundi 15 juin 2026, à 20 h 30

Responsable

Dominique Noël

Pour s'inscrire, me contacter : tél. 06 20 39 91 75 ou par mail : dominique.noel24@sfr.fr

Lieu

L'UCID

Hôpital Pierre Janet

47, rue de Tourneville – 76600 Le Havre

Séminaire de lecture de textes

Nous poursuivrons notre travail de lecture vers le registre de l'Imaginaire que nos deux années de travail sur le stade du miroir et le schéma optique nous invitent à interroger désormais.

Nous partirons de ce constat d'un trou dans l'image.

Dates

lundi 6 octobre 2025, à 20 h 30

lundi 3 novembre 2025, à 20 h 30

lundi 1^{er} décembre 2025, à 20 h 30

lundi 5 janvier 2026, à 20 h 30

lundi 2 février 2026, à 20 h 30

lundi 9 mars 2026, à 20 h 30

lundi 18 mai 2026, à 20 h 30

lundi 15 juin 2026, à 20 h 30

Contact

Pour s'inscrire à cette proposition vous pouvez contacter Bruno Torchet (06 68 58 10 58).

Lieu

Maison du protestantisme
3, rue Claude-Brousson – 30000 Nîmes.

Lire, relire, relier Freud : un astelier

L'astelier, l'astella, désignait en latin, l'éclat de bois, puis à partir du ^{xiv}^e siècle, il indiquera le « lieu où sont réunis les éclats de bois du charpentier ». C'est aussi l'ensemble des travailleurs qui travaillent dans ce lieu. Mais aussi, en architecture défensive, une excavation où se creusent les fossés qui bordent le lieu d'une communauté d'expérience ou de vie.

Proposer de travailler en astelier ou « a-t-el-lier » de lecture c'est proposer de creuser dans un atelier sans maître, où chacun s'attelant à la lecture, s'autorise à parler de ce qu'il entend dans ce qui se lit/e et faire le pari, à partir de ce travail collectif de faire lien d'école au-delà de l'École peut-être...

Cet atelier s'adresse à quiconque souhaitant y participer et ce, du point où il en est dans son rapport à la psychanalyse et aux textes freudiens.

Nous avons poursuivi cette année avec la lecture d'*Au-delà du principe du plaisir*, puis des chapitres « Refoulement » et « Inconscient » dans *Métapsychologie*. Nous reprendrons là où nous nous sommes arrêtés le 2 juin 2025, au chapitre « L'inconscient », page 95 de l'édition Folio Essais : « V les propriétés particulières du système Ics ».

Puis, il nous a paru intéressant de reprendre les *Cinq psychanalyses* de Freud pour faire résonner la clinique qui y est déployée avec la théorisation qui s'en suivra dans *Métapsychologie*.

Si nous en avons le temps nous pourrions poursuivre avec « Deuil et Mélancolie » qui clôt le volume Folio sur *Métapsychologie*.

Nous pourrions en reparler à la rentrée tous ensemble pour voir dans quel ordre aborder ces lectures et si d'autres propositions émergent.

Nous utilisons différentes éditions et comparons les traductions, si nécessaire, avec l'édition allemande.

Dates

lundi 6 octobre 2025, à 21 h
lundi 3 novembre 2025, à 21 h
lundi 1^{er} décembre 2025, à 21 h
lundi 5 janvier 2026, à 21 h
lundi 2 février 2026, à 21 h
lundi 2 mars 2026, à 21 h
lundi 6 avril 2026, à 21 h
lundi 4 mai 2026, à 21 h
lundi 1^{er} juin 2026, à 21 h

Contacts

Sans inscription préalable, ouvert à tous.

Si vous le souhaitez, vous pouvez contacter : Laurence Gautier (06 01 81 44 95), Fanny Émilie Jeandel (06 88 57 20 11), Virginie Riccio-Morin (06 64 97 87 41) ou venir directement à l'atelier qui est ouvert à quiconque souhaite y participer.

Lieu

Maison Saint-Michel – salle Zacharie – 1^{er} étage, face escalier.

3 place Saint-Jean 75017 Paris.

Les participants seront attendus à l'entrée la première fois puis le code porte sera communiqué sur demande.

Une participation modique aux frais de location de la salle sera demandée.

L'expérience du poème

« Ta mémoire et tes sens ne seront que la nourriture de l'impulsion créatrice » (Rimbaud, *Les Illuminations*). Parfois les poèmes parlent de cette expérience. Un savoir y est mis en œuvre qui concerne *lalangue*. Si « l'inconscient est un savoir, un savoir-faire avec lalangue » (Lacan), la poésie aussi.

Mais c'est aussi un certain usage du « sentir » et des cinq sens, du pulsionnel, de la mémoire, voire de l'attention – comme le soulignent O. Mandelstam et P. Celan.

De tout cela le poème témoigne.

Les poèmes de Mandelstam – entre autres – parlent de poésie, de genèse du poème et de son expérience. Nous prendrons appui en particulier sur certains de ses poèmes et sur l'*Entretien sur Dante*, qui reprend et explicite son dire sur la création poétique et la nature du poème.

Dates

vendredi 5 décembre 2025, à 21 h

vendredi 6 février 2026, à 21 h

vendredi 10 avril 2026, à 21 h

Responsable

Ghislaine Capogna-Bardet

tél. : 06 07 56 42 86 / e-mail : ghislaine.capogna@gmail.com

Lieu

31, rue Marcadet – 75018 Paris (bâtiment C, rez-de-chaussée droite)

Le moi vu par Freud et lu par Lacan

Les théories de l'ego, de la conscience et du moi à travers les siècles, n'ont pas les mêmes fonctions ni les mêmes valeurs que celles de la théorie analytique bien que cette dernière les prolonge.

Du point de vue psychologique et moral, le moi des théories classiques est très connecté à la mémoire de la conscience et de ses sensations. Dans la psychanalyse, au vu de ce qu'elle ajoute aux théories classiques, le moi a une valeur fonctionnelle différente et la conscience y est donnée comme illusoire.

Pour Lacan, tout ce qu'a écrit Freud et particulièrement après 1920 a pour but de rétablir la perspective exacte de l'excentricité du sujet par rapport au moi. Il compare la découverte freudienne à la révolution copernicienne tant la relation de l'homme à lui-même a changé d'éclairage.

Cette année nous commencerons par interroger, à travers les textes freudiens et lacaniens, le clivage du moi dans les psychoses et les perversions.

Dates

Troisième mardi de chaque mois, à 20 h 30

Responsable

Nicole François

tél. : 06 50 91 72 96

Groupe d'Études Textuel

Le Groupe d'Études Textuel, qui a maintenant 14 années de travail, continue la lecture du Séminaire IX de Lacan «L'Identification». Ce groupe est semi-fermé.

Issu à l'origine d'une discussion entre des membres de La Lettre lacanienne et de l'EpSF, il s'est poursuivi durant toute la durée des confinements par Zoom, et se continue depuis lors par vidéo-conférence, plusieurs participants n'habitant pas Paris, et même étant pour certains à l'étranger.

Il est maintenant composé de façon stable d'une quinzaine de personnes qui, pour la plupart, ne se revendique d'aucune école ou association lacanienne précise.

Nous en sommes arrivés à la moitié environ du texte.

C'est dire que la lecture est extrêmement lente.

Le choix qui la fonde consiste à éviter d'apporter des réponses à partir de ce que l'on croit déjà savoir, mais au contraire à exposer dans les termes de chacun ce qu'il ne comprend pas.

Les découvertes collectives qui s'en suivent sont une sorte d'innovation de sens.

Peut-être s'agit-il ainsi d'adjoindre à ce que l'enseignement de Lacan apporte à la clinique de chacun, ce que chacun trouve chez Lacan à partir de sa clinique singulière.

Dates

Une rencontre mensuelle le samedi, de 14 h 15 à 16 h 15

samedi 3 septembre 2025

samedi 4 octobre 2025

samedi 1^{er} novembre 2025

samedi 6 décembre 2025

samedi 12 janvier 2026

samedi 7 février 2026

samedi 7 mars 2026

samedi 4 avril 2026
samedi 16 mai 2026
samedi 13 juin 2026
samedi 4 juillet 2026

Groupe ouvert mais déjà constitué.
Pour y participer, contacter :
Roland Jacob Meyer
10, rue Vauvenargues – 75018 Paris
tél. : 06 77 26 46 46

Séminaires déclarés auprès de l'École

Lectures du désir de l'analyste

Séminaire XIII de Jacques Lacan : *L'objet de la psychanalyse* (1965-1966)

Nous aurons lu « l'être du sujet » déplié topologiquement par Jacques Lacan dans son séminaire XII, « Problèmes cruciaux pour la psychanalyse » (1964-1965) avec la vérité et le savoir dans une structure aux bords mœbiens.

Tandis que le symptôme s'y inscrit en creux comme « être de vérité », le désir de l'analyste le recoupe comme « être de savoir ».

Ainsi le ressort de l'Acte psychanalytique s'inscrit-il dans un non-rapport de complétude.

L'enjeu crucial n'est pas de penser l'Acte.

Il s'agit avec la topologie d'une bouteille de Klein d'en faire « sortir du goulot ce qui est dans sa doublure » (Jacques Lacan, « Problèmes cruciaux pour la psychanalyse, Compte-rendu du séminaire 1964-1965 », *Autres écrits*, Paris, Seuil, avril 2001, p. 202).

Nous sommes à la tâche de poursuivre notre rencontre avec ce qu'il en est de l'être du sujet :

L'objet de la psychanalyse, titre du séminaire suivant (1965-1966) où selon les mots mêmes de Lacan une théorie du désir s'y élabore.

Sa lecture en est à la fois radicale et épurée :

« Autocritique nécessaire de la position de l'analyste, qui va aux risques attachés à sa propre subjectivation, s'il veut répondre fût-ce seulement à la demande » (Jacques Lacan, « L'objet de la psychanalyse, Compte-rendu du séminaire, 1965-1966 », *Autres écrits, op. cit.*, p. 220).

Nous continuerons donc pour la troisième année consécutive nos lectures depuis la séance XIX du mercredi 25 mai 1966.

Lacan y conclut son commentaire du tableau *Les Ménines* de Velázquez.

« Le miroir est présent dans ce tableau sous une forme énigmatique...nous pourrions y voir ce qui apparaît être d'une façon surprenante, en effet, quelque chose qui ressemble singulièrement à notre écran de télévision. » (Séance XVIII du mercredi 18 mai 1966).

Captif d'un regard circulaire et insaisissable qu'inspire ce tableau où « le peintre légèrement en retrait » pour reprendre l'expression de Michel Foucault (*Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966) avec lequel Lacan dialogue, donne à voir une représentation cachée au spectateur en un point aveugle. Cette position est-elle similaire dans le discours redoublé qu'il élabore à celle de l'analyste ?

C'est avec cette question que nous poursuivrons.

Dates

mardi 7 octobre 2025, à 20 h 15

mardi 25 novembre 2025, à 20 h 15

mardi 9 décembre 2025, à 20 h 15

Les dates suivantes seront précisées en fonction des disponibilités des participants.

Sa périodicité est d'une séance mensuelle d'octobre 2025 à juin 2026

Responsable

Jean Fortunato

9, rue Neuve Sainte-Catherine – 13007 Marseille

tél. : 06 14 20 67 92

e-mail : jean.fortunato@icloud.com

Espaces

Espaces de pratiques et de clinique

Ce sont des espaces de parole et de recherche, ouverts sur l'extérieur de l'École. Les liens de travail qui s'y tissent et les passerelles avec d'autres disciplines qui s'y proposent permettent d'inscrire la psychanalyse dans la cité et de prendre en compte sa responsabilité face au malaise de notre culture.

Questions cliniques et pratiques de la folie

D'origine ouvert à tout praticien confronté à la folie, et à tout champ qu'elle vient interroger : médico-social, juridique, politique et clinique, ce lieu semble s'être recentré sur le champ psychanalytique et les textes qui s'en dégagent. Le travail sur la paranoïa que nous avons mis en route l'année dernière nous avait déjà permis de revenir aux premiers textes freudiens, et au questionnement sans relâche qui s'y poursuit, particulièrement à propos de la paranoïa, et de ses rapports avec les névroses, particulièrement l'hystérie. Les questions que pose la paranoïa à la structure de la personnalité comme à celle du délire nous ont orientés bien évidemment sur une lecture (ou relecture) de la thèse de Jacques Lacan, *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité* (Seuil, 1975 ou éditions Poche). Nous poursuivrons donc cette année la lecture de la thèse, où l'on voit Lacan se promener entre psychiatrie et psychanalyse, Kretschmer et Freud. Il nous faudra sans doute faire des incursions non seulement dans la littérature psychiatrique, mais dans le domaine, peu exploré en psychanalyse, des affects.

La voie de la recherche (diagnostic, structure, économie libidinale, étude du mécanisme de la projection) est celle qui nous oriente dans l'Espace, il n'est plus à craindre qu'une pure lecture, fût-elle collective, fasse barrage à des interrogations subjectives face aux situations cliniques auxquelles nous pouvons être confrontés. Paranoïa délirante, paranoïa ordinaire, personnalité sont des questions difficiles. Apprendre à les aborder, utiliser les textes comme outils d'échanges et de réflexion nécessitent les modalités de travail qu'un « espace » rend possibles.

Parallèlement à la poursuite du travail de l'Espace, un labo s'ouvre sur la question de la paranoïa.

Dates

lundi 13 octobre 2025, à 21 h
lundi 10 novembre 2025, à 21 h
lundi 8 décembre 2025, à 21 h
lundi 12 janvier 2026, à 21 h
lundi 9 février 2026, à 21 h
lundi 9 mars 2026, à 21 h
lundi 13 avril 2026, à 21 h
lundi 11 mai 2026, à 21 h
lundi 8 juin 2026, à 21 h

Contacts

Frédérique Ghozlan (01 45 31 21 25 / fg75@orange.fr), Françoise Tardif (06 25 68 51 10 / francoise.tardif75@orange.fr), Solal Rabinovitch (06 11 47 41 17 / solalrabinovitch@hotmail.com).

Lieu

Maison Saint-Michel
3, place Saint-Jean – 75017 Paris
Le code d'accès sera communiqué ultérieurement.

Groupe de lecture du *Moi corporel* de Geneviève Haag

J'aimerais situer plus précisément les raisons qui m'ont amené à proposer à un groupe d'analystes lacaniens la lecture d'un texte qui, apparemment, s'éloigne radicalement de toute référence lacanienne, c'est-à-dire de toute référence à la logique du signifiant.

Je pars d'abord d'un constat, Lacan lui-même a nécessairement dû passer dans son enseignement, du structuralisme à la topologie, respectant en cela la nécessité de considérer le corps comme ce qui pâtit du signifiant pour qu'apparaisse un sujet.

Pour affirmer cela, je me base sur deux citations de Lacan que je considère comme véritablement programmatiques :

Voici la première, « la fin [de la topologie] est de rendre compte de la constitution du sujet » (J. L., S. XI, p. 185) ;

et voici la seconde, « l'apparition d'*ein neues Subjekt* (un nouveau sujet). Qu'il faut entendre ainsi – non pas qu'il y en aurait déjà un, à savoir le sujet de la pulsion, mais qu'il est nouveau de voir apparaître un sujet. »

C'est dans cette optique que nous nous sommes mis à la lecture de l'ouvrage de G. Haag, *Le Moi corporel*.

Dates et lieu

Une rencontre mensuelle en visio-conférence le mardi, de 21 h à 23 h (en général le 4^e de chaque mois).

mardi 23 septembre 2025

mardi 28 octobre 2025

mardi 25 novembre 2025

mardi 16 décembre 2025

mardi 27 janvier 2026

mardi 24 février 2026
mardi 24 mars 2026
mardi 7 avril 2026
mardi 26 mai 2026
mardi 23 juin 2026

Responsable

Groupe semi-fermé. Pour y participer, contacter :

Roland Jacob Meyer

tél. : 06 77 26 46 46 / roland.meyer@orange.fr

Laboratoires de pratique psychanalytique

Son mot à dire

Comment et en quoi l'analyste peut-il avoir son mot à dire dans la direction de la cure ?

Un *mot à dire*, s'il existe, entre dit et dire, prononcé au cœur de la position transférentielle, et qui ne verserait pas pour autant dans la suggestion ni ne relèverait d'une visée interprétative.

Au sein du labo, dont la proposition consiste à « remettre l'analyste sur la sellette »*, chaque participant pourra interroger cette parole qui s'impose parfois à l'analyste, notamment sous la forme d'un dire que non, et tenter d'en repérer les effets dans la cure.

Contacts

Jérémie Léobet (jeleobet@gmail.com)

Marie-Jeanne Sala (mariejeannesala@icloud.com)

Ce laboratoire est constitué et n'accueille plus de nouveaux membres.

* J. Lacan, 1958, La direction de la cure et les principes de son pouvoir, p. 65, *Écrits II* (1999), 4^e éd., Seuil, « Point ».

Paranoïa ordinaire et extraordinaire

« La clinique psychanalytique doit consister non seulement à interroger l'analyse, mais à interroger les analystes, afin qu'ils rendent compte de ce que leur pratique a de hasardeux, qui justifie Freud d'avoir existé. » J. Lacan, « Ouverture de la section clinique », *Ornicar?* n° 9.

Un nouveau laboratoire s'ouvre dès le mois d'octobre 2025. Il a pour titre :
Paranoïa ordinaire et extraordinaire

Quand, devant une névrose obsessionnelle par exemple, se pose-t-on la question de la paranoïa ? Quel détour de la cure a pu faire émerger cette question ?

Comment la paranoïa se fabrique-t-elle ?

Quelle place le paranoïaque nous assigne-t-il et comment l'occuper ?

Les responsables et coordinatrices du labo sont :
Solal Rabinovitch (06 11 47 41 17)
et Ghislaine Capogna-Bardet (06 07 56 42 86).

Dettes et culpabilités

En résonnance avec les deux laboratoires menés précédemment avec, peu ou prou, les mêmes membres, nous sommes convenus, à la fin de l'expérience menée autour de la « surface d'inscription », de poursuivre notre travail sur le thème « dettes et culpabilités » – écrits, tous deux au pluriel, dont les signifiants, en langue allemande sont identiques, à savoir « *Schulden* ».

Tous deux pouvant être approchés topologiquement, soit du côté du Réel, soit du Symbolique, soit de l'Imaginaire.

Peut-être est-ce, parce que le désir repéré au travers de l'exposé des cures cliniques de chacun d'entre nous, mais aussi au sein même de notre collectif, a ainsi retenti, que la phrase de Lacan : « la seule chose dont on puisse être coupable, c'est d'avoir cédé sur le désir » – Séminaire, livre VII : *L'éthique de la psychanalyse*.

Dettes et culpabilité sont intimement nouées chez les criminels avaient observé Freud et Reik : commettre un crime pour donner raison de sa culpabilité. La culpabilité n'est pas la conséquence du crime mais, paradoxalement, sa cause même. La loi fait le péché disait Saint Paul.

Mais il nous faudra sans doute faire la distinction, lors de notre travail, entre le sentiment de culpabilité qui est inconscient et l'angoisse de culpabilité qui est consciente.

Bibliographie à titre indicatif :

S. Freud, « L'homme aux rats »

-, « Le moi et le ça » (Surmoi : fonction de la conscience restrictive et culpabilisante)

-, « Malaise dans la civilisation »

-, « Totem et tabou »

-, « Deuil et mélancolie »

Donald W. Winnicott, « Agressivité, culpabilité et réparation »

Théodore Reik, « Désir sexuel et sentiment de culpabilité », in *Le besoin d'avouer*

J. Lacan, Séminaire VIII *Le transfert* – séance du 31 mai 1961
–, Séminaire X *L'angoisse*
Cairn info – *Topique*, numéro 79, année 2002 : la Dette.
S. Freud, « Dostoïevski et le parricide »

Contacts

Roland Jacob Meyer : 06 77 26 46 46 / roland.meyer@orange.fr
Olivier Hache : 06 70 13 43 58 / olivier.hache@wanadoo.fr

Dates

À partir du 16 septembre 2025, à 21 h, à raison d'une rencontre mensuelle.

Lieu

En visioconférence, par Zoom.